

Pistes pour l'enseignement

Suggestions pédagogiques pour le film

La petite casserole d'Anatole

Film d'animation d'Eric Montchaud

6 min., dès 6 ans

d'après le livre d'images d'Isabelle Carrier

Thèmes : Diversité, normalité et différence, inclusion/
intégration, recevoir de l'aide et l'accepter

Suggestions didactiques : Andrea Wettstein, PH FHNW

Niveau : cycle 1



Production : JPL films, France 2014

Caméra : Nadine Buss

Animation : Pierre-Luc Granjon, Marjolaine Parot

Montage : Gwen Mallauran

Musique : Pierre Bastien

Son : Loïc Burkhardt, Julien Baissat, Flavien van Haezevelde

Langues : français, italien, allemand

Contenu

Le jeune Anatole traîne en permanence derrière lui une petite casserole qui lui est tombée dessus un jour – personne ne sait pourquoi. Cette petite casserole fait du bruit, attire l'attention et gêne Anatole lorsqu'il joue, qu'il marche ou qu'il court, mais il ne peut pas s'en débarrasser. Désespéré par ce pénible fardeau, Anatole se cache sous la casserole. Par chance, une gentille dame le trouve et lui offre une sacoche pour y ranger sa casserole. Il continue à porter sa casserole, mais ainsi, elle le gêne moins et dérange beaucoup moins les autres.

Le film

Ce film d'animation utilisant des marionnettes est basé sur le livre d'images français « La petite casserole d'Anatole ». Avec tact et sensibilité, il illustre le ressenti d'un enfant qui souffre d'être différent et est réduit par les autres à son « handicap », malgré ses multiples qualités et talents. Le film adopte le point de vue d'Anatole et traduit visuellement son ressenti et sa vie intérieure (mécanique & arts dans le cerveau, musique dans les nuages, colère et rage comme un nuage noir, la casserole devient tout à coup immense alors qu'il a l'impression d'être tout petit, etc.). La composition visuelle touche en particulier le niveau émotionnel.

Dans ce film, la casserole rouge symbolise toutes les formes de comportement particulier, de singularité ou de handicap. Ce film offre donc l'occasion de parler des différences et de l'attitude à leur égard, en se focalisant non seulement sur les manques mais aussi sur les atouts et en les valorisant : avec sa petite casserole, Anatole peut nourrir le chat, franchir des obstacles, jouer au ballon et même faire de la musique.

La dimension sonore a une importance particulière : la casserole produit des bruits gênants que l'on entend et qui en plus sont visibles sous forme écrite – comme dans une bande dessinée. L'aboïement du chien dans la forêt la nuit a l'air menaçant, les bruits sont oppressants pour Anatole et c'est sous sa casserole que tout devient d'un coup silencieux. Ce sont des bruits aussi qui font sortir Anatole de sa cachette sous la casserole et le ramènent au monde : la femme frappe doucement contre la casserole et siffle une mélodie. De plus, le son produit en jouant au tennis avec la casserole est un « ping »-« pong » amusant.

Ce film invite à réfléchir sur le thème de la « normalité » et de la « différence » ; c'est un plaidoyer pour la diversité, la compréhension et la tolérance envers tous les types de « petites casseroles ».

Quelques questions concernant la composition du film /l'éducation aux médias :

Comment ce film exprime-t-il les sentiments d'Anatole ? Quel est le rôle des bruits et des sons dans le film ? Qu'est-ce qui serait différent si l'on regardait l'histoire comme un livre d'images ?

Référence à l'EDD

Dimensions	Compétences *	Principes *
– société (individu et collectivités)	– changer de perspective – développer un sens d'appartenance au monde – réfléchir à ses propres valeurs et à celles d'autrui	– équité des chances – apprentissage par exploration – réflexion sur les valeurs et orientation vers l'action

*se réfèrent au schéma de compétences et de principes de é21

SUGGESTION 1 « NORMALITÉ ET DIFFÉRENCE – CHACUN A SA 'PETITE CASSEROLE' »

Objectifs : les enfants expérimentent ce que signifie traîner derrière soi sa petite casserole. Ils prennent conscience que la petite casserole est le symbole d'une différence. Ils réfléchissent sur les notions de « être normal » et « être différent » et comprennent que chacun-e traîne, d'une certaine manière, une « petite casserole ».

Durée : 1 à 2 leçons

Matériel : petites casseroles (par exemple des casseroles de jeu (en fer-blanc) appartenant à une dinette ou des boîtes de conserve), corde ou ficelle, papier, crayons de couleur

- **Remarque :** certains termes utilisés dans le film peuvent être difficiles à comprendre pour les enfants (par ex. affection, sensible, sens artistique, extraordinaire, qualités). Ces termes peuvent être expliqués à l'avance ou pendant la projection du film (interrompre le film chaque fois). Dans tous les cas, il est préférable de regarder le film deux fois.
- Regarder ensemble la **1^{ère} partie du film** jusqu'à 03:17 (Anatole est caché sous la casserole).
- **Discussion** en plénum : dans un premier temps, il s'agit de recueillir les impressions des enfants. La discussion tourne autour du personnage d'Anatole, de son effet sur les enfants et de ce qu'ils voient en lui. Questions possibles : *qui est Anatole ? Que sait-il particulièrement bien faire ? Que pensent les gens à son sujet ? Est-il « normal » ? Quelle pourrait être la signification de la casserole ? Comment Anatole se sent-il ?*
- **«Traîner » une casserole et expérimenter ce que cela signifie :** les enfants travaillent par groupes de deux. Chaque groupe reçoit une casserole, par ex. une petite casserole du coin dinette ou un autre objet. Un enfant s'attache la casserole à la hauteur des hanches à l'aide d'une ficelle.

Exercice 1 : l'enfant sans casserole (ou l'enseignant-e) indique à l'enfant qui porte la casserole un trajet qu'il devra parcourir. Il faudrait inclure quelques petits obstacles, par exemple grimper sur une chaise, se glisser sous une table, traverser un passage étroit, etc.. L'enseignant-e prévoit à cet effet un espace suffisant (salle et couloir, salle de gymnastique ou extérieur). Les enfants échangent ensuite les rôles. Après avoir parcouru tous deux le trajet avec la casserole, ils en parlent brièvement. *Comment cela s'est-il déroulé ? Est-ce que cela a bien marché, si oui, pourquoi ; si non, pourquoi pas ? Qu'est-ce qu'on a ressenti ?*

Exercice 2 : un tronçon donné doit être parcouru en portant la casserole de manière aussi silencieuse que possible. Variante pour le groupe de deux : un enfant se déplace avec la casserole de manière à ne pas se faire entendre ; le deuxième enfant ferme les yeux et écoute attentivement. Après chaque passage, les enfants échangent leurs impressions. *Comment l'exercice s'est-il déroulé ? Qu'a-t-on entendu ? Est-il possible de parcourir le tronçon sans qu'on entende le moindre bruit ?*

Variante de jeu en petits groupes ou en plénum : les enfants sont assis en cercle les yeux fermés. Un enfant se déplace avec la casserole et se rapproche à petits pas du cercle depuis un coin de la salle. De quelle direction l'enfant qui porte la casserole vient-il ? ou : qui est le plus silencieux en se déplaçant avec la casserole ? (Pour cet exercice, l'important n'est pas l'habileté à se déplacer mais plutôt la prise de consci-

ence que l'on ne peut pas se défaire de la casserole ou la faire oublier. Elle est là en permanence, on l'entend toujours.)

- **Discussion** en plénum : cette séquence de discussion devrait se focaliser sur la signification /la valeur symbolique de la casserole. Les enfants devraient parvenir à comprendre que la casserole représente une caractéristique particulière : par ex. avoir besoin de davantage de temps pour faire ses devoirs, avoir une autre couleur de peau, parler une autre langue, avoir un comportement singulier. Questions possibles : *quelle pourrait être la signification de la casserole ?* (Reprendre ici les réponses de la première discussion. *Qu'est-ce qui a changé grâce à ce que les enfants ont expérimenté ?*) *Y a-t-il des personnes accompagnées d'une petite casserole qui n'arrivent pas à se frayer un passage partout, qui sont moins bien acceptées par les autres ? Pourquoi ? Quelles pourraient être ces « petites casseroles » au sens figuré (handicap, langue, comportement... ?)* *As-tu toi aussi une petite casserole, as-tu parfois le sentiment d'avoir une petite casserole (quand, pourquoi) ? Que signifie être différent ? Est-ce que cela existe ?* (Selon le groupe d'enfants, la discussion devra être adaptée quant à sa longueur et à sa complexité.)
- **Dessin d'une caractéristique particulière** : chacun a quelque chose de particulier ; dans le film, les particularités d'Anatole sont représentées par une petite casserole. Chez quelqu'un d'autre, cela pourrait se présenter tout autrement, par exemple par une tête surdimensionnée, par des souliers extrêmement lourds, etc. Les enfants cherchent des idées et dessinent leur variante. Les dessins sont disposés au centre du cercle ou accrochés au mur.
- **Expérimenter/jouer avec la casserole** : qu'est-ce que je peux faire de fantastique avec elle ? A quoi peut-elle être utile ? Que puis-je faire pour qu'elle ne dérange pas ? (L'idée est d'apprendre à s'en accommoder.) Par deux ou par petits groupes, les enfants essaient de réaliser différentes activités avec leurs casseroles (cuire quelque chose en chemin, l'utiliser pour transporter des objets, ramasser des petits objets, faire de la musique, faire osciller la casserole en rythme, l'utiliser comme couvercle, etc.) L'enseignant-e peut stimuler l'imagination des élèves tout en les encourageant à trouver eux-mêmes des idées. Pour clore la phase d'expérimentation, chaque groupe choisit quelque chose à présenter aux autres en plénum. Il doit s'agir d'une nouvelle manière d'utiliser la casserole, qui permette d'en faire quelque chose d'intéressant, de positif ou d'enrichissant.
- Regarder ensemble la **2^e partie du film (à partir de 03:18, la femme fait sortir Anatole de sa cachette sous la casserole, jusqu'à la fin)**.
- **Discussion** en plénum : durant la discussion finale, on revient sur les questions dont on a déjà parlé, avant tout sur le sujet « être différent »/« normalité ». Questions possibles : *Est-ce que quelque chose a changé ? Si oui, quoi ? Quelle est l'attitude des gens à l'égard d'Anatole ? Pourquoi ? Est-il « différent » d'avant ? Est-il « normal » maintenant ? Comment se sent-il ? Comment le groupe se comporte-t-il et comment se sent-il ?*

SUGGESTION 2 « RECEVOIR DE L'AIDE ET L'ACCEPTER »

Objectifs : en jouant à l'aide de figurines, les enfants découvrent comment on peut se sentir quand on a un handicap et que l'on est évité par les autres. Les enfants sont en mesure d'expliquer comment on peut aider une personne en situation de handicap et comment on pourrait réagir quand on se sent exclu.

Durée : 2 à 3 leçons

Matériel : personnages Lego, figurines, petites casseroles, échelle, arbre (à l'école enfantine, on prendra celui du coin jeux), matériel de bricolage divers (carton, pâte à modeler, papier, polystyrène...), matériaux trouvés dans la nature (petits cailloux, écorces, lichen...), papier, ustensiles pour écrire, crayons de couleur, le cas échéant, des spots lumineux pour éclairer le décor

- Remarque : cf. suggestion 1
- Regarder ensemble la 1^{ère} partie du film jusqu'à 03:17 (Anatole est caché sous la casserole).
- **Discussion** en plénum : cette discussion devrait avant tout servir à parler des particularités et des sentiments d'Anatole. Questions possibles : *qui est Anatole ? Que sait-il faire particulièrement bien ? Qu'est-ce qu'il n'arrive pas à faire ? Qu'est-ce que les gens pensent de lui ? Comment Anatole se sent-il ?*

- **Scène de théâtre avec des petits personnages :** par deux ou par petits groupes, les enfants jouent avec des petits personnages une scène similaire à la première partie du film (pour les aider, il est possible de leur fournir des petites cartes où les différentes scènes sont décrites). Une figurine (Anatole) parcourt un certain trajet ; elle rencontre des obstacles et différentes personnes. Les caractéristiques d'Anatole dont on a parlé (il a un « handicap », les gens l'évitent, il est en colère, triste, seul...) ont une importance centrale et devraient être visibles.

Les enfants créent eux-mêmes leur « décor » /paysage à l'aide d'objets et d'accessoires que l'enseignant-e met à disposition (figurines Lego ou objets tirés de la maison de poupée (figurines, petites casseroles, échelle, arbre...). Ils peuvent aussi utiliser différents matériaux (carton, petits cailloux, pâte à modeler, polystyrène, papier...) pour créer d'autres éléments.

Pour les enfants qui n'ont pas l'habitude de jouer des scènes de théâtre sur une table, il peut être judicieux que l'enseignant-e montre d'abord un exemple en jouant devant la classe la scène ou une séquence.

- **Quelle est la suite ?** Par groupes de deux ou par petits groupes, imaginer la suite de l'histoire du film. Les questions suivantes peuvent être utilisées pour donner une impulsion aux élèves et les aider : *qu'arrive-t-il à Anatole ? Comment sort-il de sa cachette sous la casserole ? Quelqu'un l'aide-t-il, si oui qui et comment ?* Les enfants discutent de la suite de l'histoire dans leurs groupes. Ils dessinent leurs idées ou les notent et en discutent avec l'enseignant-e. Ensuite, ils utilisent d'autres objets, figurines et matériaux afin de créer la suite de la scène jouée.

Les groupes répètent leur scène afin de pouvoir la présenter en plénum.

- **Présenter la scène jouée sur une table (suite proposée par chaque groupe) :** chaque groupe joue sa version en plénum. L'enseignant-e accompagne les groupes qui présentent leur scène et veille à la bonne marche générale (éclairage, placement des spectateurs, début, fin...).

- **Réflexion sur la séquence jouée** : après chaque séquence jouée, les élèves échangent leurs points de vue sur ce que ressent Anatole à la fin de cette version de l'histoire. L'a-t-on aidé et comment s'y est-on pris ?
- Regarder ensemble la **2^e partie du film** (à partir de 03:18, la femme fait sortir Anatole de sa cachette sous la casserole, jusqu'à la fin) comme une autre « version » possible de la suite de l'histoire d'Anatole.
- **Discussion** en plénum : au cours de la discussion finale, les enfants réfléchissent une nouvelle fois au comportement à l'égard des « autres, de ceux qui sont différents ». Questions possibles : *comment Anatole se sent-il à la fin ? L'a-t-on aidé ? Comment ? Comment les gens réagissent-ils maintenant face à lui ? Pourquoi ? T'arrive-t-il aussi parfois de te sentir seul-e ou exclu-e, quand ? Qu'est-ce qui te gêne chez les « autres » ? Que fais-tu dans ce cas ? Auprès de qui peux-tu trouver de l'aide ?*

Quelques idées pour aller plus loin

- « Être différent »/« être normal », sommes-nous tous égaux ? Qu'est-ce qui nous rend différents ? Qu'est-ce que j'arrive à faire particulièrement bien ? Qu'est-ce que je n'arrive pas du tout à faire ? Qu'est-ce que les autres trouvent formidable ? Qu'est-ce qui gêne les autres ? (Réaliser un dessin/une peinture, un collage à ce sujet)
- Garder la table transformée en scène de théâtre ainsi que le matériel et les accessoires utilisés pour la séquence libre, de manière à ce que les enfants puissent inventer et jouer d'autres histoires.
- Sentiments: Quand et pourquoi Anatole est-il triste ? Quand est-il heureux ? Que pourrait-on faire pour le soutenir ?
- Discussions avec une personne qui se déplace par ex. en fauteuil roulant. Comment gère-t-elle la situation ? Qu'est-ce qui l'attriste ? Comment a-t-elle appris à s'accommoder de sa situation ? Qu'est-ce qui lui procure de la joie ? Qu'attend-elle de la part des personnes non handicapées quant à leur attitude à son égard ? Que veut dire être « normal, particulier, différent » du point de vue de cette personne ?

Impressum

Auteur : Andrea Wettstein, PH FHNW, HEP Soleure, Chaire de théories d'éducation et d'enseignement interdisciplinaire
Rédaction : Marianne Gujer, Dorothee Lanz
Traduction : Martine Besse
Graphisme : pooldesign
Copyright : éducation21, Berne 2017

éducation21 | Avenue de Cour 1 | 1007 Lausanne
 Tel. 021 343 00 21 | info_fr@education21.ch | www.education21.ch | Facebook, Twitter : education21ch, #e21ch